

## **Les symptômes cliniques observés chez les enfants envenimés par scorpion à l'hôpital provincial de Beni Mellal**

N.CHARRAB<sup>+</sup>, A.SOULAYMANI<sup>+</sup>, I.SEMPLALI<sup>++</sup>, R. EL OUFIR<sup>++</sup>, A.MOKHTARI<sup>+</sup> et R.  
SOULAYMANI BENCHEIKH <sup>++</sup>

<sup>+</sup> Laboratoire de Génétique et Biométrie, Faculté des Sciences de Kénitra.

<sup>++</sup> Centre Antipoison et de Pharmacovigilance du Maroc-Rabat.

**Introduction:** Les envenimations par piqûre de scorpion constituent par leur fréquence et leur gravité un problème majeur de santé publique au Maroc. Les enfants moins de 15 ans en sont les principales victimes.

**Objectifs:** L'objectif de notre travail est d'analyser et d'interpréter les données des fiches d'hospitalisation de ces enfants dans le but de diminuer la morbidité et la mortalité causées par l'envenimation scorpionique.

**Patients et méthode:** Ce travail consiste en une étude rétrospective de 123 cas d'envenimation scorpioniques chez les enfants d'âge  $\leq 15$  ans pendant la période allant de 2005 à 2007, à partir des fiches d'hospitalisation du service de réanimation de l'hôpital provincial de Beni Mellal.

**Résultats:** Les résultats montrent que les envenimations scorpioniques coïncident avec la période estivale particulièrement les mois de Juin et Juillet. De plus, la plupart des envenimations surviennent entre 18h et 6h du matin (70,1%). La moyenne d'âge des enfants hospitalisés est de  $6,47 \pm 4,28$  ans et la moyenne du temps post piqure est de  $3,32 \pm 4,06$  heures.

Par ailleurs, 67,2% des envenimés arrivent à l'hôpital avec des signes généraux et 32,8% avec des signes de détresse vitale. Les symptômes cliniques les plus fréquemment observés sont : priapisme (76,3%), vomissement (73,8%), hypersudation (69,7%), tachycardie (61,5%), fièvre (41,8%), douleurs abdominales (29,5%) et hypertension (30,3%). Alors que les détresses vitales ; cardiocirculatoire, neurologique et respiratoire représentent respectivement 29,5%, 21,3% et 22,1%. La thérapeutique est basée sur un traitement symptomatique et le taux de létalité hospitalière est de 26,8%.

L'analyse statistique des différents facteurs étudiés sur le pronostic vital (guérison et mortalité) a révélé une différence hautement significative entre les deux classes d'admission et l'évolution ( $\chi^2=58,9$  et  $p < 0,001$ ) et le calcul du risque relatif montre que les détresses vitales ; cardiocirculatoire (RR=78,7), neurologique (RR=61,3) et respiratoire (RR=71,1) sont des facteurs de risque chez le patient envenimé.

**Conclusion:** Le scorpionisme demeure un problème important de santé publique.